Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 72 (1994)
Heft: 3

Artikel: Pilze und Computer = Champignons et ordinateur
Autor: Färber, Gregor J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936651

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pilze und Computer

Liebe Pilzfreunde und Mykologen

Seit drei Jahren bin ich Mitglied beim Verein für Pilzkunde St.Gallen. Von Anfang an habe ich mir Gedanken darüber gemacht, was mit den gesammelten Daten über die Pilze weiters geschieht. Da ich in meinem Beruf sehr viel mit Computer und EDV zu tun habe, hat mich die Idee nicht losgelassen, das gesammelte Wissen für weitere interessierte Personen, Vereine, Institutionen usw. jederzeit und schnell abrufbereit zu haben. Was würde sich da nicht besser eignen als ein Computer. Über zehn Jahre habe ich mit Max Schwalm, einem ausgezeichneten Programmierer, geschäftlich und privat eine sehr gute Verbindung. Er ist nicht nur Programmierer, sondern kennt sich auch sehr gut im Bereich der Natur aus. Vor eineinhalb Jahren haben wir uns zusammengetan, um ein einfach zu bedienendes Programm zur Pilzkartierung zu entwickeln. Seit dem Sommer 1992 werden nun von mir sämtliche Funddaten des *Vereins für Pilzkunde St.Gallen* systematisch erfasst und die Funktion des Programmes gründlich getestet. Im pilzreichen Jahr 1992 haben wir *1629 Funde* erfasst. Die Fundbestimmungen erbrachten total *799 Arten, 272 Gattungen und 80 Familien.* Anlässlich der Delegiertenversammlung in Dietikon habe ich die anwesenden Vereinsvertreter schon kurz über die neue Möglichkeit der Pilzdatenerfassung mit PiKart informiert. Zwischenzeitlich haben einige eine Demoversion «PiKart» angefordert und erhalten. Auch wurden die Funddaten des Jahres 1992 des Vereins für Pilzkunde St.Gallen mittels Diskette an Frau Dr. B. Senn-Irlet an die Universität Bern geliefert.

Kurzfassung der wichtigsten Programmfunktionen

Das Programm enthält als Standartwerte über 8000 Pilzarten. Enthalten sind eine Bibliothek mit Pflanzengesellschaft/Vegetationstyp, eine Bibliothek mit Substrat/Wuchsstelle sowie eine Bibliothek mit Substrat-Definition/Wirtspflanze. Ebenfalls sind bei über 1700 Pilzen verschiedene Buch- und Literaturverweise erfasst.

Was beinhaltet das Programm?

- Pilzdaten verwalten (Stammdaten über 8000 verschiedene Pilze)
- Bild-, Literatur- und Exsikkatnachweise
- Funde registrieren/erfassen
- Auswertungen der Funddaten auf Bildschirm und Drucker
- Funddaten nach bestimmten Kriterien wie zum Beispiel:

  wo – Koordinaten, Ort, Meereshöhe, Kanton/Region/Bundesland, Land
  wann – Datum, Zeit, definierter Zeitraum, Anlass usw.
  wer – Finder, Bestimmer, Verein, Gruppe usw.
  was – sortiert nach lat./dt. Namen, Gattungen, Familien, Klassen usw.
  wieviel – Menge, bestimmte Menge
  diverse – verschiedene Kriterien kombiniert. Möglichkeit von frei definierten Listen nach x-möglichen Kombinationen.

- Datenexport: – Frei selektierte Daten in z.B. dBase-Format exportieren für Herstellung von z.B. Grafiken (Excel, Lotus und andere)
- Datenaustausch: – Funddaten-Austausch
  Stammdaten-Austausch mit anderen Anwendern
- Pilzbestimmung: – Pilz-Bestimmungsprogramm, Aufbau nach Charakterenschlüssel, d.h. Merkmalen (vorgesehen bei genügend Anwendern)

Mit diesem Schreiben möchte ich Ihnen, liebe Leser, folgende Fragen stellen:

- Besteht ein weitreichendes Interesse, das oben beschriebene Computerprogramm vermehrt anzuwenden?

- Sollen die erfassten Daten interessierten Bundesämtem und anderen Institutionen kostenlos zur Verfügung gestellt werden?
- Hat jemand ganz speziell Interesse, das Programm einzusetzen?

Für weitere Fragen wenden Sie sich bitte an folgende Adresse:

Gregor J. Färber, Zinggenstrasse 4, CH-9443 Widnau

Champignons et ordinateur

Chers amis des champignons, chers mycologues,
Depuis 3 ans je suis membre de la Société Mycologique de St-Gall. Dès le début, je me suis demandé ce qu'il advenait des renseignements que la Société avait rassemblés sur les champignons. Comme je travaille beaucoup professionnellement avec l'ordinateur et avec l'exploitation de banques de données, j'étais quasiment obsédé par l'idée de pouvoir transmettre en tout temps et rapidement ce savoir accumulé à d'autres personnes intéressées, aux sociétés de mycologie, à des institutions, etc. Quel instrument conviendrait mieux à cet effet que l'ordinateur?
Depuis plus de dix ans, je suis en excellents termes, aussi bien professionnellement que sur le plan privé, avec Max Schwalm, qui est un programmeur de premier ordre. Il est non seulement programmeur, mais il s'y connaît fort bien en choses de la nature. Nous nous sommes mis ensemble il y a une année et demie pour développer un programme convivial de cartographie des champignons. Depuis l'été 1992, j'ai saisi systématiquement sur ce logiciel toutes les données de récoltes de la *Société Mycologique de St-Gall* (SMSG) et testé à fond toutes les fonctions dudit programme. Pour 1992, qui fut une année riche en champignons, nous avons pu saisir *1629 récoltes,* représentant au total *799 espèces, 272 genres et 80 familles.* A l'occasion de l'Assemblée des Délégués, à Dietikon, j'ai déjà informé brièvement les membres présents sur la nouvelle possibilité de saisir sur *PiKart* les données sur les récoltes de champignons. Entre temps, certains mycologues m'ont demandé et ont reçu une *«Version Demo»,* un peu simplifiée, de PiKart. Les données de récoltes 1992 de la SMSG, recopiées sur disquette, ont été transmises à Madame Dr B. Senn-Irlet, Université de Berne.

Résumé des principales fonctions de PiKart

Le programme contient actuellement (avril 1993) les données-standard concernant 8 200 espèces de champignons. Il contient aussi: une bibliothèque des associations botaniques et des types de végétation, une bibliothèque de substrats et habitats, une bibliothèque de définitions des substrats et des plantes-hôtes et aussi, pour plus de 1 700 espèces, des références de littérature.

Que permet le programme?

- Gestion de données sur les champignons (données de base sur 8 200 espèces).
- Renvoi aux iconographies, à la littérature, aux exsiccata.
- Enregistrement de récoltes.
- Exploitation des données, à l'écran et sur imprimante.
- Regroupement des données selon des critères déterminés, par exemple:

où?	– coordonnées, nom de lieu, altitude, canton/région/pays;
quand?	– date, saison, durée déterminée, manifestation, etc.;
qui?	– récolteur, déterminateur, société, groupe, etc.;
quoi?	– listes selon les noms latins (ou allemands), selon les genres, les familles, etc.;
combien?	– fréquences, listes selon une fréquence donnée;
autres	– combinaison de plusieurs critères, possibilité d'obtenir des listages selon x combinaisons possibles.

- Exportation de données: on peut exporter des données choisies librement, par exemple en dBase, en vue d'établir p. ex. des graphiques (Excel, Lotus et autres).
- Échange de données: données de récoltes ou données-standard entre utilisateurs.
- Détermination: programme de détermination, construit sur des clés de caractères (prévu si le nombre d'utilisateurs est suffisant).

Chers lecteurs, j'aimerais vous poser deux questions:
- Etes-vous nombreux à manifester de l'intérêt pour utiliser le programme décrit ci-dessus?
- Qui d'entre vous est spécialement motivé pour installer ledit programme sur son PC?

Pour toute information complémentaire, je vous prie de vous adresser à

Gregor J. Färber, Zinggenstrasse 4, CH-9443 Widnau

(Traduction: F. Brunelli)

Notes du traducteur

1. Je remercie l'auteur pour m'avoir remis photocopie d'une lettre qu'il a reçue de Madame Dr B. Senn-Irlet et dans laquelle je relève ce qui suit: «Je suis très favorablement impressionnée par votre travail. C'est exactement mon rêve: que le plus de sociétés possibles enregistrent leurs récoltes sur ordinateur... Je vous serais très reconnaissante d'offrir votre programme par le canal du BSM. Mon vœu est qu'il soit largement utilisé.»
2. La «Version-Demo» permet de traiter 500 récoltes au maximum; le logiciel complet «PiKart» permet de traiter x récoltes... selon la capacité d'absorption de votre disque dur (comm. pers. de G.J.F.).
3. Les noms allemands des champignons ne présentant pour la Romandie qu'un intérêt mesuré – de même, du reste, que les noms français –, cette rubrique peut sans autre être supprimée dans le programme en n'y conservant que les noms scientifiques en latin (comm. pers.).
4. L'exploitation du logiciel peut sans problèmes majeurs être «convertie» pour des utilisateurs de langue maternelle française; le logiciel PiKart peut être facilement utilisé par des «novices» en informatique (comm. pers.).
5. L'installation du logiciel complet PiKart utilise 6 MBytes.

F.B.

«Waldsterben» in der Schweiz: eine Bilanz aus der Sicht der Forschung

von Rodolphe Schlaepfer
Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL)

Zu Beginn der 80er Jahre, angesichts der Bilder vom Waldsterben in den osteuropäischen Staaten und der dort gemessenen erhöhten Luftverschmutzungswerte, schlugen Wissenschafter Alarm. Das war ihre Pflicht. Wegen der noch geringen Zahl wissenschaftlicher Daten konnten Befürchtungen bezüglich der Schweizer Wälder vorerst nur auf der Grundlage von Indizien formuliert werden. Ausser zahlreichen vernünftigen Warnungen gab es aber auch Überinterpretationen und Behauptungen, die sich später nicht bestätigten. Diese Phase der Unsicherheit war charakterisiert durch eine Polarisierung der Meinungen und durch Debatten, die eher emotional und ideologisch gefärbt als rational waren.

Um das Phänomen «Waldsterben» verständlicher zu machen, wurden Waldbeobachtungs- und Forschungsprogramme auf die Beine gestellt. Die wissenschaftlichen Ergebnisse dieser Programme haben sich in den letzten Jahren immer weiter von bestimmten Hypothesen entfernt, die zu früh als grundlegende Wahrheiten angesehen worden waren. Die Forscher informierten die Öffentlichkeit über die Entwicklung des Wissensstandes. Diese Informationsarbeit war und ist eine schwierige, ja undankbare Aufgabe, vor allem wenn Fakten ausgesprochen werden, die nicht jedem gefallen oder die komplex sind.